

Outre une ambassade à Siam, Albuquerque envoya d'autres missions aux Moluques, au Pégou, à Java et à la Chine. Il expédia aux Moluques (îles des Épices) trois navires montés par cent vingt hommes, commandés par Antonio de ABREU, commodore (*Capitão-mór de armada*) sur la *Santa Caterina*, Francisco SERRÃO et Simão AFFONSO, et une jonque pilotée par un musulman de Malacca qui connaissait la route ; l'un des navires se perdit en voyage, mais les autres arrivèrent à Banda, où ils passèrent quatre mois, puis ils retournèrent à Malacca ; au cours de cette expédition en 1512, Abreu découvrit Amboine et Francisco Serrão poussa jusqu'à Ternate.

Au Pégou, à l'embouchure de l'Iraouadi, dès 1511, on envoyait Ruy NUÑEZ D'ACUÑHA ; les Portugais arrivèrent à Chittagong, dans le royaume d'Arakan, dès 1517, avec João de SILVEIRA, quoique les annales indigènes ne mentionnent leur présence qu'en 1532. D'un autre côté, Albuquerque recevait des ambassades du roi de Java, d'un roi de Sumatra et d'autres princes orientaux.

La prise de Malacca ouvrait aux Portugais la route de l'Extrême-Orient en général et de la Chine en particulier. Un passage d'une lettre écrite par le Florentin André CORSALI à Julien de MÉDICIS, de Cochin, le 6 janvier 1515, ne laisse aucun doute sur l'année de l'arrivée des Portugais à Canton, c'est-à-dire 1514. Un autre Italien, également au service portugais, Giovanni da EMPOLI, arrivé aux Indes avec les navires du nouveau gouverneur, Lopo SOARES de ALBERGARIA, successeur d'Albuquerque, dans une lettre écrite de la même ville, le 15 novembre 1515, nous dit aussi que les Portugais « ont encore découvert la Chine, où de leurs hommes qui sont ici